

Solidarité. Les motards contre le harcèlement interviennent au collège de Trévières

Le moins que l'on puisse dire, c'est que leur présence n'est pas passée inaperçue. Vendredi, une trentaine de motards sont venus chercher une collégienne de 11 ans, victime de harcèlement scolaire depuis plusieurs mois.

« **Nous venons chercher une petite fille qui subit des violences depuis le début de l'année. Elle a été frappée, on lui a craché dessus et on l'insulte tous les jours** », détaille Sabrina, trésorière de l'association *Les motards contre le harcèlement*.

L'association vient en aide aux enfants victimes de harcèlement scolaire. « **Le but est de faire voir aux autres et aux harceleurs que la victime n'est plus seule et de lui redonner confiance** », insiste Sabrina.

Vendredi, une trentaine de motards sont intervenus à la demande des parents. « **Nous avons déjà rencontré l'enfant et ses parents. Pour que l'association se déplace, les parents et l'enfant doivent être d'accord. Une plainte ou une main courante doit être déposée en gendarmerie et un courrier doit être envoyé en recommandé à l'académie** », explique la porte-parole. « **On laisse la chance à tout le monde de réagir** ».

Les parents ont pris contact avec la directrice de l'établissement, l'académie et ont même déposé plainte à la gendarmerie. Malgré toutes leurs démarches, la situation n'a pas évolué. Ils ont été obligés de déscolariser leur fille plusieurs dizaines de jours « **parce qu'elle était en danger** ». Complètement désespérée, la famille a fait appel à l'association pour pointer du doigt le « **manque de sanction** ».

« **Nous demandons que les enfants soient punis, il faut leur faire comprendre que ce qu'ils font c'est mal** », argumente la bénévole.

Raccompagnée en side-car

La présence des motards, qui sont restés jusqu'à la sortie de l'école et ont remené la collégienne en side-car à son domicile, interroge forcément. « **En général, les enfants posent beaucoup de questions. Ils doivent comprendre que même s'ils ne sont pas victimes, il faut aider les victimes tout simplement** », précise Sabrina.

